

René Claude GROS-DUBOIS

Président fondateur de la LIGUE d'Escrime de la Guadeloupe
(de 1976 à 1977)
et Président du Scaramouche Escrime Club du Gosier



Voici le mot qu'il écrivit lors de la célébration de la 25ème année de la ligue d'escrime de la Guadeloupe en 2001.

A sa création en novembre 1968, le Cercle des Escrimeurs Guadeloupéens (CDEG), devenu CDEP, devait 8 ans plus tard donner naissance à la première Ligue d'Escrime de la Guadeloupe. Forte de huit années de persévérance, d'efforts et de labeur, l'escrime Guadeloupéen manifestait des signes de bonne santé.

Plusieurs rencontres avec la Martinique, Puerto-Rico, Vénézuéla, le Racing Club de Paris, l'équipe d'Air France, la Jeanne d'Arc facilitèrent la croissance et la qualité de l'escrime en Guadeloupe. Les résultats alors obtenus imposaient une structure plus fédérale et de retour des championnats du Monde à Budapest en 1975 avec M. Robert GARA, la Ligue fût créée en janvier 1976.

Je n'ai pas eu le mérite particulier à m'investir, premièrement comme premier Président du CDEG, et ensuite comme premier Président Fondateur de la Ligue d'Escrime, puisque sans l'aide et le concours des anciens et de tous ceux qui avaient compris l'enjeu d'alors, cette entreprise n'aurait pu réussir. Il faut citer la forte collaboration de feu mon ami Alexandre Saint-Louis Augustin, Président de la Ligue d'Escrime de la Martinique et le Docteur Henri Bangou, Maire de Pointe-à-Pitre qui nous avait alors offert l'hospitalité dans les murs du Palais des Sports inauguré den 1969.

Puis es arrivé Robert GARA qui s'est donné sans compter jusqu'à aujourd'hui et à qui il faut rendre un hommage particulier, qui mérite le respect, l'admiration et la reconnaissance de tous ceux à qui l'escrime à ouvert de nouveaux horizons divers – opiniâtreté sans laquelle les résultats et la renommée obtenus depuis plusieurs années n'auraient été possible.

Aujourd'hui, revenu à l'escrime après 23 ans d'absence, j'attends de recevoir beaucoup du savoir et d'expérience des jeunes notamment qui ont tissé la toile durant ces longues années.

Prêt à repartir vers de nouveaux chantiers, c'est avec bonheur que j'ajouterai ma modeste pierre à l'édifice vers les intérêts bien pensés de cette belle activité sportive qui a une faiblesse, il est vrai, celle de vouloir aller toujours plus haut, toujours plus loin pour donner à la Guadeloupe une belle page dans l'histoire sportive internationale et olympique et cela me ramène à penser au précurseur qu'a été un illustre Guadeloupéen : le Chevalier de Saint-Georges, mais aussi à nos Contemporains, Jean ROSIER, Laura FLESSEL et tous ceux qui continuent à faire étinceler la lame Guadeloupéenne.